

Parce que l'homme seul, à son divin auteur,
Rapporte sa faiblesse ainsi que sa grandeur !

O Père tout puissant, à mon heure dernière,
Quand tu m'ôteras tout, laisse-moi la prière !
C'est le plus court chemin pour aller jusqu'à toi ;
Que dis-je ? c'est le seul : jette les yeux sur moi.
Tu n'as, pour te connaître et pour te rendre hommage,
Sur ce pauvre rocher, que ce pauvre sauvage ;
Mets la paix dans son cœur, et demeure toujours,
Unique souverain, ses uniques amours !
Il exerce tes droits sur tout ce qui respire,
Donne-lui la justice, aussi bien que l'empire ;
Aux moindres animaux rends son joug plus léger :
Ils craignaient le chasseur, qu'ils aiment le berger !...

Chevreaux, entourez-moi : je viens, troupe chérie,
Bondir à vos côtés sur l'herbe refléurie :
Car mes pieds et mon âme ont touché des sommets
Que l'espérance habite et ne quitte jamais !

Ludovic de VAUZELLES.

